

qui vous était écrite par un abbé Pesnell, C. M. Cette lettre aura probablement été reçue après votre départ. Par elle, ils ont pu se convaincre que vous y pensiez depuis quelque temps. Quelques-uns concluent de cela que probablement on ne vous reverra plus et que vous êtes retourné à votre Eglise. Ils vont prendre tous les moyens de vous retrouver, au moins pour quelque temps. A vous de prendre vos mesures pour les éviter. J'ai l'espoir qu'ils ne se doutent pas du lieu que vous avez choisi.

Dans ce moment, étudiez sérieusement votre âme et voyez ce qu'il faudra faire pour la sauver. Que les sacrifices ne vous coûtent pas. C'est par une grande fidélité à Dieu que vous pourrez espérer d'obtenir grâce pour vous et pour celle qui vous a suivi dans le malheur. Dieu ne réside pas à une prière fervente. La Très-Sainte Vierge et la bonne sainte Anne, patronne des Bretons, vous seront d'un grand secours si vous les invoquez.

Il sera impossible pour les sœurs de revoir votre maison. Elles ne seraient pas reçues. Priez avec confiance et prenez courage, mais aussi ayez une ferme volonté.

Je suis votre tout dévoué,

† EDOUARD CH.,

Arch. de Montréal.

*Lettre écrite de la Trappe au Révérend J. L. Morin,
Pasteur de l'Eglise Saint-Jean, à Montréal.*

Mon cher Monsieur Morin,

Vous m'avez toujours témoigné trop d'intérêt pour que je ne vous doive pas une explication de ma conduite. Je vais tâcher de la rendre aussi claire, aussi succincte et aussi franche que possible. Je laisse de côté toutes les questions controversées pour m'en tenir simplement aux faits.

1^o La première pensée de quitter le protestantisme m'est venue dans la Nouvelle-Angleterre. J'ai absolument été dégoûté par le spectacle, dont j'ai été témoin, de ministres de l'Evangile se traitant habituellement comme des voyous.* Après cela vint l'affaire Côté qui acheva de m'écœurer. Je me dis qu'après tout l'Eglise romaine n'était pas la seule Eglise où l'on pouvait trouver des êtres vils et méprisables. Jamais je n'avais trouvé parmi le clergé catholique un si ignoble charlatan. Ah! je le sais, il va se réjouir de mon départ et triompher.

* Monsieur Martin veut parler ici de la bisbille qui existait lors de sa visite dans la Nouvelle-Angleterre entre le missionnaire général des congrégationalistes et les missionnaires baptistes.—L'ÉDITEUR.